

MON JOURNAL

#6

animal

Mon journal animal n°6
Octobre 2020
Articles librement photocopiables

Dragons,
sirènes,
licornes...

LE GRAND DOSSIER

LES ANIMAUX IMAGINAIRES

CONCOURS
Invente
ton animal
imaginaire



PLUS TARD,
JE VOUDRAIS ÊTRE...
JOURNALISTE!

ENTRETIEN AVEC HUGO CLÉMENT

ELLIE MAE
ET MACKENZIE,
L'AMITIÉ VACHE !



DIAN FOSSEY :
UNE VIE À DÉFENDRE
LES GORILLES



LE MONDE
MÉÉÉRVEILLEUX
DES CHÈVRES





Quoi, déjà l'automne !? Eh oui, on a repris les stylos, les cahiers, les sacs à dos... Et bien sûr, on n'oublie pas d'y glisser le nouveau numéro de **Mon journal animal** pour en apprendre toujours plus sur les animaux et ceux qui les défendent !

Dans ce numéro, nous nous envolerons sur les ailes des dragons, nous plongerons dans les eaux troubles du Loch Ness, nous gambaderons auprès des licornes... Bref, nous irons à la **rencontre des animaux imaginaires** ! Qui sont ces animaux de légende et que nous apprennent-ils sur notre rapport aux animaux bien réels ? Si les histoires de ces animaux originaux t'inspirent, n'hésite pas à participer à notre **grand concours sur les animaux imaginaires** (page 13), et tente de gagner des cadeaux pas imaginaires du tout !

Du côté de la réalité, nous nous pencherons sur un projet inédit : le **référendum pour les animaux**. Cette idée ambitieuse, qui fait appel aux élus ainsi qu'aux citoyens, pourrait changer le destin de millions d'animaux ! Ça donne envie d'en apprendre plus, non ?

Et ce n'est pas tout : comme d'ordinaire, nous rencontrerons aussi de super défenseurs des animaux. Nous discuterons par exemple avec le **journaliste Hugo Clément, qui nous expliquera comment son métier lui permet d'aider les animaux**, ou encore avec **Mackenzie, une jeune femme qui a tout mis en œuvre pour sauver la vache Ellie Mae** !

Enfin, nous reviendrons sur le parcours de **Dian Fossey**, la célèbre primatologue qui a voué sa vie à la défense des gorilles.

En tout cas, si ce journal te plaît et que tu souhaites suivre de près l'actu des animaux, **n'oublie pas de t'abonner** pour 6 euros par an sur education.L214.com/mon-journal-animal. (Au fait, pour les établissements scolaires ou les bibliothèques, l'abonnement est toujours gratuit !).

Bonne lecture et à bientôt aux côtés des animaux !

Camille Silvert,
L214 Éducation



Une question ? Une remarque ?

Écris-nous vite à l'adresse
monjournalanimal@L214.com.



Dépôt légal : octobre 2020

ISSN : 2648-0387

Prochain numéro : janvier 2021

Journal gratuit

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Impression : Imprimerie PAS, 6 avenue des Tisserandiers, 95400 VILLIERS-LE-BEL

Association L214 : association loi 1908

Adresse postale : Association L214, CS 20317, 69383 LYON 08 Cedex

Siège social : L214, 4 rue du Soleil, 67204 ACHENHEIM

Réalisation de ce numéro : l'équipe de L214

Directeur de la publication : Antoine Comiti, président de L214

Responsable de la rédaction : Dominic Hofbauer

Contact email : monjournalanimal@L214.com

L214

éducation

UNE INITIAVE DE L214

Mon journal animal est une revue trimestrielle réalisée par L214 Éducation, la branche pédagogique de l'association de défense des animaux L214. L214 Éducation développe de nombreux outils éducatifs pour l'enseignement (animations, publications, expositions, ressources) autour de l'éthique animale. Ce numéro a été rédigé sous le contrôle du conseil scientifique de L214 Éducation. En savoir plus : education.L214.com

04
À LIRE, À VOIR, À FAIRE

05
LUCIOLE, MARTINET
EN LIBERTÉ !

06
PLUS TARD, JE VOUDRAIS
ÊTRE... JOURNALISTE !



08

LE GRAND DOSSIER

LES ANIMAUX IMAGINAIRES

CONCOURS
Invente
ton animal
imaginaire
13

14
LE CLIN D'ŒIL
DE ROSA B.



15
DU COQ
À L'ÂNE

16
DIAN FOSSEY : UNE VIE
À DÉFENDRE LES GORILLES



20
ELLIE MAE ET MACKENZIE,
L'AMITIÉ VACHE !



22
LE MONDE MÊÊRVEILLEUX
DES CHÈVRES



24
UN RÉFÉRENDUM
POUR LES ANIMAUX !



27
LA SALLE
DES PROFS



À lire, à voir, à faire



À LIRE! 8865, roman bouleversant

En vacances en Normandie, Julia et sa fille Alice font la rencontre d'une jolie vache noire et blanche. Si la boucle dans son oreille la désigne comme la vache numéro 8865, elles apprennent qu'elle a aussi un nom : Doucette. Rapidement, Alice et Julia s'attachent à l'animal, et reviennent la voir dès qu'elles le peuvent. Lorsqu'elles apprennent que Doucette est destinée à l'abattoir, elles sont bouleversées... Parviendront-elles à la sauver ? Le roman d'une prise de conscience, à découvrir à partir du collège.

8865, Dominique Legrand, éditions Hugo & cie, 2020.



À VOIR! Ratatouille et rigolade

Et vous, vous aimez la ratatouille ? Non, pas le plat : le film ! Dans ce dessin animé aussi drôle qu'émouvant, Remy, un jeune rat, rêve de devenir... chef dans un restaurant ! Recruté comme commis de cuisine, le petit animal est prêt à tout pour montrer qu'il est déjà un grand cuisinier, notamment en préparant son plat préféré : la ratatouille ! Mais c'est sans compter les préjugés de nombreux humains envers les rats... Remy réalisera-t-il son rêve ? Un dessin animé drôle et rythmé, pour tous les âges.

Ratatouille, Brad Bird, 2007.

RECETTE Cauchemar en cuisine !



La nuit d'Halloween, les citrouilles grimacent dans le frigo... Des fantômes en sucre frappent aux portes des placards... Et le cerveau des poivrons dégouline par leur bouche et leurs yeux ! Pouah, c'est un peu dégoulineux – mais aussi délicieux ! Pour cuisiner les poivrons cerveaux d'Halloween, il suffit d'avoir des spaghetti, de l'huile d'olive et des poivrons au joli sourire. Retrouve la recette complète sur bit.ly/PoivronsCerveaux.



À FAIRE!

Adopter une poule pondeuse



Photo: Andrew Skowron

Le saviez-vous ? De plus en plus d'associations proposent d'adopter des poules issues d'élevages ! Eh oui, même si les poules ne disent ni « miaou » ni « ouaf », elles aiment beaucoup vivre auprès des humains : elles reconnaissent leur nom, apprécient les câlins – certaines poules ronronnent même, comme des chats ! Adopter une poule pondeuse venant d'un élevage, c'est aussi lui sauver la vie, car les poules sont envoyées à l'abattoir vers l'âge de 16 mois dans les élevages, alors qu'elles ont une espérance de vie d'environ 8 ans.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur L214.com/recueillir-poules-pondeuses.

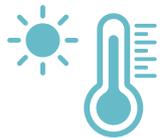
LUCIOLE,

martinet
en liberté!

Luciole



Luciole est née début août 2019 : ses parents avaient **construit son nid sous un toit**, bien à l'abri des prédateurs.



La canicule a vite rendu l'atmosphère insupportable, et les oisillons n'ont pas eu d'autre choix que de sauter dans le vide pour **échapper à la chaleur**. Heureusement, Luciole a survécu à la chute.



Elle n'était encore qu'un bébé lorsqu'elle a été prise en charge par le centre de soins L'Hirondelle. Elle n'avait encore aucune plume, elle était toute rose ! Les soigneurs devaient faire très attention à elle, **la nourrir 15 fois par jour** et la rassurer par la compagnie de martinets de son âge.



LUCIOLE

ESPÈCE

Martinet noir (*Apus apus*)
Aves
Oiseau

ESPÉRANCE DE VIE 6 à 10 ans

CARACTÈRE

Sociable et gourmande

AIME

La compagnie de ses congénères

N'AIME PAS

La captivité

AIDÉ PAR

L'Hirondelle
www.hirondelle.ovh



Situé en Rhône-Alpes, le centre de soins pour animaux sauvages L'Hirondelle recueille des animaux blessés ou orphelins et les soigne, avant de leur rendre la liberté. Si le centre recueillait d'abord uniquement des oiseaux, des petits mammifères (lapins, hérissons...) y trouvent aujourd'hui refuge. Depuis sa création en 1998, L'Hirondelle a sauvé plus de 45 000 animaux !

SAIN ET
SAUVE!

Après 2 mois de soins, **Luciole a pu reprendre son envol** en compagnie d'autres martinets. Les martinets noirs sont **des oiseaux migrateurs et des as du vol**. Elle est sans doute partie vers le sud de l'Afrique, pour y passer l'hiver avec ses congénères. Durant son long trajet et son séjour en Afrique, elle ne s'est jamais posée et est **restée en vol pendant des mois** ! Cet été, peut-être est-elle revenue faire un tour en France ?

Pour continuer à recueillir et à soigner les animaux sauvages, L'Hirondelle a besoin d'aide !

Pour en apprendre plus, rendez-vous sur education.L214.com/aider-hirondelle.

Plus tard,
je voudrais être...

JOURNALISTE !



Bonjour Hugo ! Ton travail de journaliste te permet-il d'aider les animaux ?

Le travail d'un journaliste, c'est de montrer ce qu'il se passe dans le monde. Et souvent, les animaux sont victimes de mauvais traitements, ils ont des problèmes à cause de l'activité des êtres humains, par exemple quand on coupe des forêts, ou quand on exploite des mines ou des industries qui vont polluer l'endroit où habitent les animaux. **Mon travail, c'est de montrer cette réalité** aux gens qui ne la connaissent pas forcément, **d'expliquer pourquoi c'est important de protéger les animaux** et aussi de dénoncer les gens qui leur font du mal.

Parmi tes reportages, lequel t'a le plus marqué ?

Il s'agit d'un reportage que j'ai fait aux îles **Féroé** : ce sont de petites îles qui appartiennent au Danemark, au nord de l'Europe. Sur ces îles, il y a une tradition : les gens tuent des dauphins. Ils vont en mer avec des bateaux pour obliger les dauphins à aller vers la plage, puis ils les tuent. C'est très violent, très triste, et ça m'a beaucoup marqué parce que les gens là-bas disent que c'est une tradition et qu'ils s'en servent pour manger, alors qu'ils n'ont pas du tout besoin de tuer des dauphins pour manger, ils peuvent acheter plein d'autres choses. J'ai assisté à cette chasse aux dauphins, j'ai vu les dauphins mourir sous mes yeux et je me suis senti impuissant... Du coup, j'en ai fait un reportage pour expliquer aux gens ce qu'il se passait là-bas, et essayer de les mobiliser pour qu'on arrive à changer les choses et qu'on arrive un jour à **interdire cette chasse aux dauphins**.

Hugo Clément est un journaliste spécialisé dans les questions environnementales : dans ses reportages pour des chaînes comme Konbini, France 2 ou France 5, il évoque souvent les animaux. Est-ce que cela lui permet de leur venir en aide ? Mon journal animal le lui a demandé !



Photo : Romain Rigal

Quelles qualités faut-il pour devenir journaliste ?

Je pense qu'il faut être **curieux avant tout** : il faut s'intéresser aux choses de la vie, à ce qu'il se passe autour de soi. Et il faut aussi être passionné, avoir envie d'aller sur le terrain, de rencontrer des gens. Le journalisme, c'est un métier de contact : on passe beaucoup de temps à parler avec des gens, donc il faut aimer poser des questions. Et puis **il faut avoir aussi une âme d'enquêteur** ! Il y a un point commun avec certains policiers qui font des enquêtes pour arrêter les criminels : nous aussi, on enquête pour essayer de trouver la vérité, car le travail d'un journaliste, c'est de la révéler.

Quelles études faut-il faire pour devenir journaliste ?

Il faut d'abord aller au collège, au lycée, avoir son bac, aller à l'université. Là, plusieurs voies permettent de devenir journaliste : on peut étudier d'abord le français, l'histoire, les langues étrangères ou même la biologie, les mathématiques. Puis, **il y a des écoles de journalisme**, des écoles spécialisées qui nous apprennent à utiliser une caméra, à nous servir d'un micro, à écrire un article... Pendant 2 ans, on y apprend toutes les techniques qui nous permettent de travailler. Mais il y a aussi des gens qui commencent par faire un autre métier, qui peuvent être d'abord ingénieurs, chercheurs, photographes, et qui ensuite décident de devenir journalistes. Ce n'est pas un métier qu'on est obligé de faire tout de suite à la fin des études, on peut aussi commencer par autre chose, et finir par devenir journaliste ! ■



INTERVIEW

Retrouve l'interview complète d'Hugo Clément sur education.L214.com/mon-journal-animal-metier-journaliste-hugo-clement ou flashe ce code !



PROFESSION : APPRENTI REPORTER !

Ça donne envie de devenir journaliste pour les animaux, non ? Étudie les reportages d'Hugo sur YouTube, puis passe à l'action !

« LES SEA SHEPHERDS S'INTERPOSENT ENTRE BRACONNIERS ET DAUPHINS »



bit.ly/BraconniersDauphins



1 Quels animaux Hugo et l'association Sea Shepherd essaient-ils de sauver dans ce reportage ?

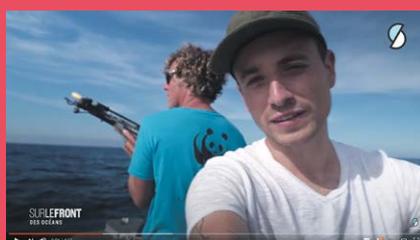
2 Pourquoi ces animaux sont-ils en danger ?

3 Cite 3 animaux sauvés à la fin du reportage.

« 100 % DES BALEINES SONT CONTAMINÉES PAR LE PLASTIQUE »



bit.ly/BaleinesPlastique



1 Quelle association Hugo suit-il dans ce reportage ?

2 Pourquoi l'équipe veut-elle analyser la peau des baleines ?

3 Après avoir vu ce reportage, que penses-tu qu'on pourrait faire pour aider les baleines ?



PASSE DERRIÈRE LA CAMÉRA !

Psst ! Si tu le souhaites, n'hésite pas à nous raconter cette expérience en nous envoyant un mail à monjournalanimal@L214.com !

Avec l'aide d'un adulte, imagine un reportage qui te permettrait d'aider les animaux, et qu'il serait possible de réaliser facilement, par exemple avec un téléphone portable. Avant de passer au tournage, pose-toi les questions suivantes :

- Quels animaux pourrais-tu aider grâce à ce reportage ? (Attention, des animaux qu'il te sera possible de filmer !)
- Quels problèmes rencontrent ces animaux en particulier ?
- Quelle(s) personne(s) ou quelle(s) association(s) pourrais-tu interviewer pour mieux expliquer ces problèmes ?

LES ANIMAUX IMAGINAIRES

DÉFINITIONS

Mythologie

Ensemble de mythes, de récits propres à un peuple, une civilisation ou une religion.

Cryptozoologie

Étude scientifique des animaux dont l'existence est contestée.

Des licornes aux Pokémons, des dragons aux centaures, les animaux imaginaires peuplent nos jeux vidéo, nos films, nos livres, et même nos réseaux sociaux ! Mais quand les humains ont-ils commencé à imaginer ces animaux fantastiques ? Quels liens existe-t-il entre ces animaux légendaires et les animaux réels ? Et surtout, que nous disent les animaux imaginaires de notre rapport aux vrais animaux ?



Animaux mythologiques, animaux folkloriques

En fait, les humains imaginent des animaux fantastiques depuis très longtemps : on raconte par exemple **des histoires de dragons depuis les plus anciennes civilisations**. Les premières représentations de ces gigantesques animaux ailés, qui pourraient être inspirés des serpents ou des oiseaux, ont été retrouvées en Mongolie et remonteraient au Néolithique (soit au IV^e millénaire avant J.-C.). Ça date !

Pendant l'Antiquité grecque, des croyances en plusieurs animaux imaginaires se répandent également. Souvent, elles tiennent de la mythologie, comme pour **les sirènes**, ces créatures **mi-femmes mi-oiseaux**, qui sont évoquées par Homère lorsqu'il raconte l'histoire d'Ulysse dans l'*Odyssée*. Mais parfois, les animaux imaginaires sont issus d'observations réalisées dans la nature. Ainsi, lorsqu'il habitait en Perse, Ctésias, un médecin et historien grec du V^e siècle avant J.-C., a observé des animaux qu'il a identifiés comme étant des licornes. Il les a décrites comme « des ânes sauvages de la grandeur des chevaux, et même de plus grands encore. Ils ont le corps blanc, la tête couleur de pourpre, les yeux bleuâtres, une corne au front. » Cette représentation de la licorne a perduré jusqu'à aujourd'hui, avec quelques petits changements.

Sirène, John William Waterhouse.

Dans la mythologie grecque, les sirènes sont des créatures mi-femmes mi-oiseaux ; mais dans le folklore nordique, elles sont mi-femmes mi-poissons !



Depuis, d'innombrables animaux ont été rêvés, craints, fantasmés, imaginés par les humains, et les créatures qui appartiennent au folklore de nos régions deviennent parfois... très célèbres ! Ainsi, au XVIII^e siècle, une série d'attaques sur des êtres humains en Lozère a fait craindre l'existence d'un monstre terrible : **la Bête du Gévaudan**. Cet animal, considéré alternativement comme un loup gigantesque, une hyène, un loup-garou ou même un tueur en série, a laissé son empreinte dans la culture populaire.

Au XVIII^e siècle, la Bête du Gévaudan a terrorisé toute une région française.



Les animaux imaginaires sous la loupe de la science

Avec le développement des sciences naturelles, des chercheurs commencent à s'intéresser de près à ces animaux imaginaires : **des explorateurs se lancent sur leurs traces**, aux quatre coins du monde, en espérant prouver leur existence. C'est le début de ce qui s'appellera plus tard la **cryptozoologie**. Malheureusement, ces scientifiques se heurtent à de nombreux obstacles... car la plupart de ces animaux n'existent que dans l'imagination des populations locales, et les « preuves » qu'on leur présente sont souvent fabriquées de toutes pièces !

Ainsi, de nombreux chercheurs se lancent dans la quête de grands monstres aquatiques : le plus célèbre d'entre eux est le monstre du Loch Ness, mais **les prétendus dinosaures peuplent les lacs** ou les marais ne manquent pas ! Par exemple, en Afrique équatoriale, des rumeurs ont longtemps couru au sujet d'un énorme monstre à l'aspect reptilien qui vivrait dans les marais et les cours d'eau... Cet animal, que les habitants de la région appellent **le Mokélé-mbembé**, aurait un grand cou flexible et une longue queue, ce qui n'est pas sans rappeler les sauropodes, ces dinosaures herbivores disparus depuis... au moins 66 millions d'années ! Malgré toutes les expéditions menées jusqu'à une période récente dans les milieux aquatiques du Congo, aucune preuve de l'existence du Mokélé-mbembé n'a jamais été découverte.



Les sauropodes, ces gigantesques dinosaures herbivores, auraient inspiré des animaux comme le Mokélé-mbembé ou le monstre du Loch Ness.

UN MONSTRE DANS LE

Le monstre du Loch Ness, souvent représenté comme une sorte de gigantesque reptile aquatique au long cou, habiterait les profondeurs d'un des plus grands lacs d'Écosse. Soi-disant observé à de nombreuses reprises à partir de 1933, cet animal ressemblant à un sauropode a aussi été photographié : une preuve convaincante, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'il ne s'agissait que d'un photomontage... D'autres preuves ont également été fabriquées, comme des empreintes, qui avaient été réalisées avec une patte d'hippopotame naturalisée.



Le célèbre Loch Ness est situé en Écosse.

ZOOM SUR

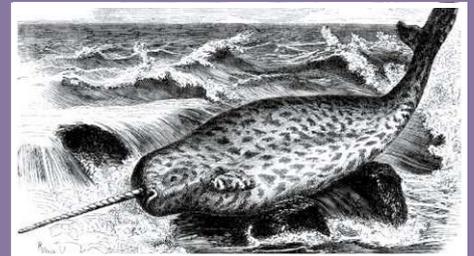
LES LICORNES



1 En Occident, les licornes sont les animaux imaginaires les plus représentés dans les bestiaires ou dans l'art, du Moyen Âge à la Renaissance. À l'époque, elles sont parfois décrites comme des chevaux, mais aussi parfois comme des chèvres avec une seule corne !



2 L'art représente souvent des chasses à la licorne. Les licornes, caractérisées par leur innocence, seraient attirées par les jeunes filles : les chasseurs utiliseraient donc une jeune fille pour les faire venir, les surprendre et les tuer.



3 On pense à cette époque que les cornes des licornes ont de nombreux pouvoirs, et les apothicaires en ont vendu jusqu'au XVIII^e siècle. En fait, il s'agissait de dents de narvals : malheureusement, ces cétacés ont été tués en grand nombre à cause de la « mode » des licornes.

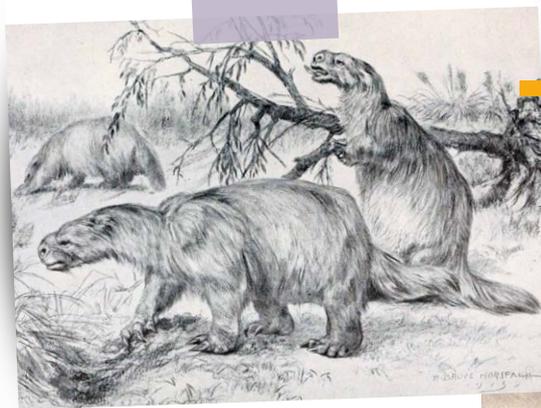
LOCH NESS ?

Aujourd'hui, grâce à l'utilisation de techniques scientifiques contemporaines (caméras immergées, sonars...), on sait avec certitude que « Nessie », comme on le surnomme, n'existe pas. Pourtant, certains scientifiques se penchent encore sur ce mystère, et d'infatigables admirateurs continuent de chercher le monstre dans les eaux troubles du Loch Ness...

Prise en 1934, cette photo du monstre du Loch Ness n'est en fait qu'un photomontage.



Aujourd'hui encore, des admirateurs continuent de chercher « Nessie » !

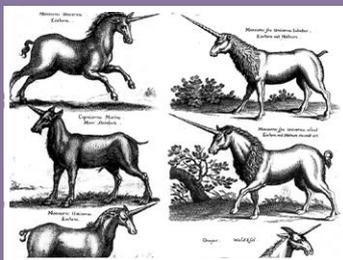


Les *Mylodons* étaient des sortes de paresseux géants, disparus depuis la période glaciaire.

Pourtant, des restes apparemment récents de ces animaux ont été retrouvés dans une caverne, au Chili.



Parfois, des enquêtes sur les traces d'animaux disparus depuis longtemps sont relancées par des découvertes mal interprétées : on imagine que ceux-ci auraient en fait survécu, cachés aux yeux des humains. Cela a été le cas des **paresseux géants** : des restes de ces gigantesques mammifères de plusieurs tonnes, disparus il y a 12 000 ans à la fin de la période glaciaire, ont été retrouvés en 1895 dans une grotte au sud du Chili et, selon les paléontologues, ces restes ne sont pas du tout fossilisés... Ces gigantesques animaux se promèneraient-ils encore dans la région, comme le prétendent certaines rumeurs ? Ni une, ni deux, les explorateurs se sont lancés à leurs trousses, et l'un d'entre eux (un paléontologue nommé André Tournouër) a même juré avoir aperçu un de ces gigantesques paresseux, nageant dans une rivière. Pourtant, aucune preuve ne permet de confirmer l'existence de ce paresseux géant, et il faudra attendre 1950 pour qu'une explication soit donnée : ces animaux avaient bien **disparu à la fin de la période glaciaire**, et si les restes retrouvés au Chili n'ont pas été fossilisés, c'est parce qu'ils ont été piégés dans la caverne par des cendres volcaniques qui les ont préservés. Décidément, il paraît bien improbable que des animaux que l'on pense disparus de si longue date existent encore sur Terre. Et pourtant...



4 Entre le Moyen Âge et la Renaissance, des explorateurs rapportent du monde entier des récits d'observation de licornes. Certains disent même avoir vu des licornes aquatiques ! Les savants pensent alors qu'il existe différentes espèces de licornes.



5 Plusieurs interprétations existent quant à l'origine des licornes : on pense par exemple que certains explorateurs, comme Marco Polo, auraient pu apercevoir des rhinocéros de Java ou des rhinocéros indiens (qui n'ont qu'une seule corne), et non pas des licornes. Il est aussi possible que les licornes aient été inspirées par l'*Elasmotherium* ou les rhinocéros laineux, deux espèces de rhinocérotidés déjà éteintes.



6 Depuis le XIX^e siècle, on sait que les licornes n'existent pas. Mais ces êtres légendaires ont marqué nos imaginations et notre culture : on les trouve aujourd'hui encore dans la littérature, mais aussi au cinéma et même dans les jeux vidéo !

Crédit photo : Lady Pastelle

ET LES HUMAINS IMAGINAIRES, ALORS ?

Un peu partout dans le monde, des légendes rapportent l'existence de créatures anthropomorphes, c'est-à-dire qu'elles ressembleraient aux êtres humains. Il y a par exemple le Yéti, qui vivrait dans les montagnes de l'Himalaya, Bigfoot, qui hanterait les forêts d'Amérique du Nord, ou même l'Almasty, qui vivrait dans les montagnes du Caucase, en Europe de l'Est. L'existence de ces êtres mystérieux n'a jamais été prouvée.



Ce scalp de Yéti, gardé dans un monastère, est probablement une peau de chèvre.

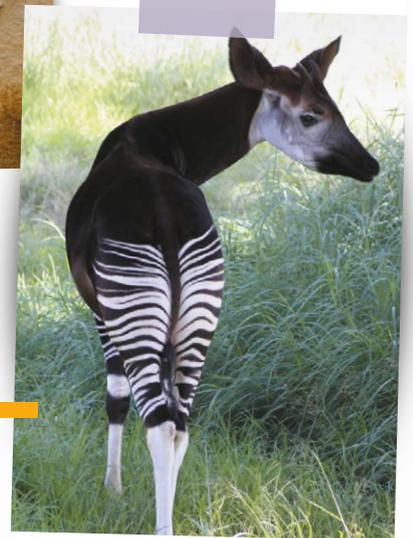
Selon certains, cette image montre un Bigfoot... mais ne serait-ce pas plutôt un humain déguisé !?

Légendaires, mais bien réels !

Il arrive aussi que des animaux mystérieux, dont la science n'atteste pas l'existence, soient en fait bien réels et vivent simplement loin des humains ! Ainsi, certains animaux préhistoriques, qu'on croyait disparus à tout jamais, sont encore présents sur Terre : il a fallu attendre 1938 pour découvrir que **les coelacanthes**, ces poissons qu'on croyait **disparus depuis le Crétacé** (il y a 80 millions d'années) existent encore bel et bien. Les populations locales les connaissaient bien, mais la communauté scientifique ne le savait pas ! C'est aussi le cas des **pécaries du Chaco** : on croyait que ces animaux, qui ressemblent à des sangliers, étaient éteints, car on n'en avait trouvé que des fossiles... Mais en 1971, des scientifiques en ont repéré en Argentine, et ils étaient bien plus remuants que leurs congénères fossilisés !



On pensait ne jamais voir de coelacanthes que sous la forme de fossiles. Mais au fond des océans...



Découverts au début du siècle dernier, les magnifiques okapis sont mis en danger par la chasse et le braconnage.



Les saolas, dont l'existence n'a été prouvée qu'en 1992, sont déjà en voie d'extinction.

PLUS PETITS, MOINS INTÉRESSANTS ?

La moindre déclaration au sujet du monstre du Loch Ness fait la une des journaux du monde entier, alors qu'il est pourtant admis que Nessie n'existe que dans notre imagination. Pourquoi cet intérêt démesuré pour un animal qui n'existe probablement pas, alors que les chercheurs découvrent chaque année entre 15 000 et 18 000 nouvelles espèces animales dans le monde ? Probablement parce que les humains s'intéressent principalement aux gros animaux. Pourtant, les petits mammifères et les oiseaux, les insectes et les poissons comptent tout autant !

À plusieurs reprises, au cours du XX^e siècle, les légendes des populations locales ont permis aux scientifiques de découvrir l'existence d'animaux : c'est par exemple le cas des **okapis**, que les pygmées Wambutti, habitant les forêts équatoriales du Congo, décrivaient comme des ânes mangeurs de feuilles, qu'ils appelaient « atti ». Plus récemment, dans les années 1990, des chercheurs ont prouvé l'existence des **saolas**, des bovidés ressemblant à des antilopes, vivant dans les forêts d'altitude du Vietnam. Étonnant !

Qu'ils existent réellement ou seulement dans notre imagination, ces animaux extraordinaires ont laissé une empreinte très forte dans notre culture et, parfois, dans la tradition scientifique ! Pourtant, la curiosité qu'ils nous inspirent ne devrait-elle pas aussi nous inciter à **les protéger** ? Aujourd'hui, les saolas et les okapis, victimes de la chasse et du braconnage, pourraient disparaître à tout jamais. Quant aux coelacanthes, qui perdurent depuis la Préhistoire, ils finissent dans les filets tout comme les autres poissons : aujourd'hui, le groupe le plus important de coelacanthes (*Latimeria chalumnae*) ne compte plus que 300 individus. Et si on prenait **la défense de tous ces animaux étonnants** ? ■

JEU

DEVINE...

1 B

2 L
S

3 H

4 G

Tiens, quel drôle d'animal imaginaire !

Mais en fait, ne ressemble-t-il pas à des animaux qui existent vraiment ?

Réponses : 1 / Libellule - 2 / Flamand rose - 3 / Thon - 4 / Kangourou

CONCOURS

... ET IMAGINE !

Et maintenant, à toi de jouer !*

Invente un animal imaginaire (pour le créer, tu peux t'inspirer d'animaux existant réellement !), dessine-le et rédige un texte de quelques lignes pour présenter cet animal original : par exemple, tu peux décrire ses caractéristiques, ou même de quoi il est capable !

Envoie ta création par mail à l'adresse monjournalanimal@L214.com, ou par voie postale à l'adresse :

Association L214
CS 20317
69363 LYON 08 CEDEX

Les inventeurs des animaux imaginaires les plus beaux, les plus bizarres ou les plus rigolos gagneront :

- 1 exemplaire de *Judith et Bizarre*, le roman de Benoît Richter
- 1 abonnement personnel d'un an à *Mon journal animal*

* Jeu concours sans obligation d'achat, du 1^{er} octobre au 31 décembre 2020, réservé aux participants de 6 à 16 ans ou à toute classe ou tout collectif d'élèves du CP à la 3^e en France métropolitaine et Outre-mer. Le règlement complet est disponible à l'adresse education.L214.com/concours-animaux-imaginaires ou peut vous être adressé par mail sur simple demande à monjournalanimal@L214.com.

LES ANIMAUX QUI DEVRAIENT ÊTRE IMAGINAIRES

ON PARLE BEAUCOUP DES ANIMAUX IMAGINAIRES COMME LE MONSTRE DU LOCH-NESS...

MAIS ON NE PARLE PAS ASSEZ DES ANIMAUX QUI DEVRAIENT ÊTRE IMAGINAIRES.



MAIS AUSSI : LE CHAT INSOMNIAQUE



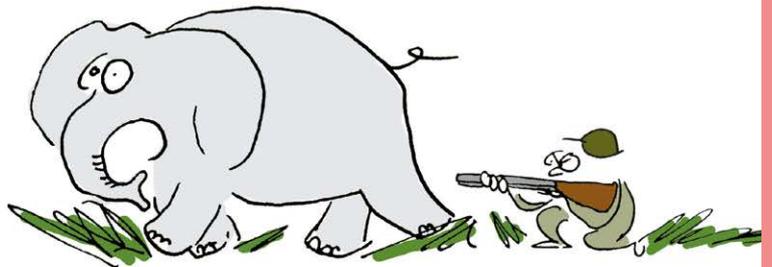
CERTAINS INSECTES



LES CHIENS BLANCS QUI PERDENT LES POILS



ATTENTION TOUTEFOIS, CERTAINS ANIMAUX DEVIENNENT PARFOIS IMAGINAIRES PLUS VITE QUE CE QU'ON CROIT.



DU COQ à l'âne

Le confinement à vol d'oiseau

Pendant le confinement, les Français ont davantage lu, regardé la télé, joué à des jeux de société... Mais ils ont aussi été bien plus nombreux à observer les oiseaux par leur fenêtre ! Ainsi, 2 semaines après le début du confinement, la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) avait recueilli les observations de 8 500 Français, qui avaient compté 377 400 oiseaux. Et c'est une tendance internationale : en Australie, le nombre d'observations d'oiseaux a été multiplié par 10 depuis mars. Ces observations sont une mine d'or pour les scientifiques ! Si toi aussi tu souhaites aider les oiseaux en les comptant depuis ta fenêtre, n'hésite pas à participer sur le site oiseauxdesjardins.fr.



Photo : Association One Voice

Une nouvelle vie pour Jon et ses amies

C'est une première en France : le préfet de l'Eure a ordonné la saisie de 5 lions vivant dans un cirque pour les confier à l'association de protection animale One Voice, qui avait alerté les autorités à propos de l'état de santé de Jon, un lion mâle. En effet, Jon était affamé et avait subi de nombreuses blessures au cours de sa vie en captivité... Début juin, Jon est enfin sorti de la remorque dans laquelle il était enfermé pour rejoindre le refuge pour animaux sauvages Tonga Terre d'Accueil. Un mois plus tard, l'association a également obtenu la libération de Hannah, Patty, Céleste et Marli, les camarades de Jon. Aujourd'hui, les fauves reprennent du poil de la bête au refuge et une fois qu'ils seront remis sur pattes, One Voice espère leur faire rejoindre un sanctuaire en Afrique.

Municipales animales

Cette année, les Français ont voté aux élections municipales. Bonne nouvelle : de nombreux maires se sont engagés à prendre soin des animaux dans les villes où ils ont été élus ! Ainsi, pas moins de 55 maires ont signé la charte « Une ville pour les animaux » de l'association L214. Les élus veulent par exemple stériliser et protéger les chats errants dans leur ville, utiliser des produits ménagers non testés sur les animaux ou proposer des menus végétariens dans les cantines scolaires. Une avancée de taille pour les animaux !



COMBIEN ?!

160 KILOMÈTRES !

C'est la distance que peut parcourir un condor des Andes sans battre des ailes une seule fois ! Une équipe de scientifiques a pu compter précisément le nombre de battements d'ailes de ces grands oiseaux de proie, qui vivent en Amérique du Sud : ils se sont rendu compte qu'ils ne battaient des ailes que pendant 1 % de leur vol... Le reste du temps, ils planent sur des courants d'air imperceptibles pour les humains. Une découverte d'importance selon le professeur Emily Shephard, qui a participé à l'étude : « Les condors sont des experts en pilotage, mais nous ne savons pas qu'ils étaient experts à ce point ! »





Photo : Yann Arthus-Bertrand

DIAN FOSSEY :

UNE VIE À DÉFENDRE

LES GORILLES

Lorsqu'elle croise pour la première fois le regard d'un gorille, Dian Fossey comprend qu'elle veut consacrer sa vie à ces animaux et tout quitter pour vivre dans les forêts du Rwanda à leurs côtés. Courageuse, déterminée, parfois controversée, cette scientifique a fait d'importantes découvertes à leur sujet, et a mené un combat de longue haleine pour les défendre. Retour sur le parcours d'une primatologue de légende !

Il existe 3 sous-espèces de gorilles : Dian Fossey a étudié les gorilles des montagnes.



Un rêve : les animaux d'Afrique

Née en 1932 à San Francisco, aux États-Unis, Dian a très tôt été attirée par les animaux. En fait, elle veut même devenir vétérinaire, mais ne réussit malheureusement pas ces études car... elle n'est pas très forte en physique !

Cela ne décourage pas Dian, qui a un rêve : rencontrer les animaux d'Afrique. En 1963, elle observe pour la première fois un groupe de gorilles des montagnes lors d'un voyage sur ce continent. De retour aux États-Unis, Dian est convaincue qu'elle souhaite retourner vivre dans les montagnes africaines aux côtés de ces animaux : lorsqu'elle croise le chemin de Louis Leakey, célèbre pour ses travaux sur les fossiles de primates, elle le convainc de l'aider à **obtenir un financement pour étudier les gorilles !**

En 1966, Dian retourne donc en Afrique, d'abord au Congo, puis au Rwanda, dans les montagnes des Virunga : c'est là, à plus de 3 000 mètres d'altitude, qu'elle **crée le centre Karisoke**. En plantant sa tente, Dian ne peut pas se douter qu'elle a fondé une station de recherche qui deviendra célèbre dans le monde entier !

LES TRIMATES

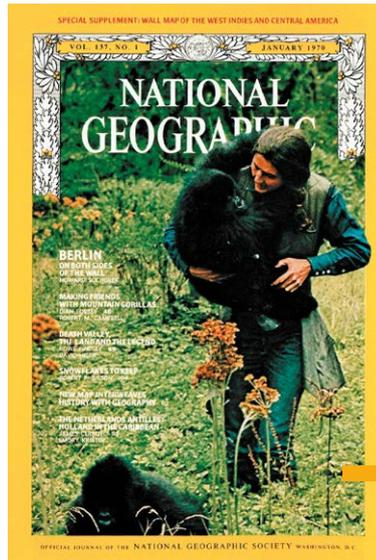


Jane Goodall, Biruté Galdikas et Dian Fossey sont souvent surnommées **les Trimates** (un mot composé de « trois » et « primates »). En effet, ces jeunes femmes ont toutes trois étudié les grands singes ! Si Dian a vécu avec les gorilles, Jane Goodall est devenue une spécialiste mondialement connue des chimpanzés, et Biruté Galdikas une experte des orangs-outans.

D'importantes découvertes sur les gorilles

À cette époque, Dian Fossey n'a jamais étudié la primatologie : elle a tout à apprendre ! Il lui faut comprendre **comment se déplacer dans la forêt tropicale, suivre les pistes des gorilles**, ou même les identifier (ce qu'elle fait en regardant particulièrement leurs narines : chaque gorille a une « empreinte nasale » bien différente !). Dian doit aussi apprendre à les observer : pour gagner leur confiance, la chercheuse les imite, se déplace volontiers à quatre pattes, fait semblant de manger des végétaux... ou même de tomber des arbres, pour susciter leur curiosité !

Dian ne tarde pas à bien connaître les gorilles qui habitent sur le mont Visoke : elle leur donne des noms afin de mieux pouvoir suivre leur comportement et comprendre leur personnalité. Par exemple, elle nomme le gorille à dos argenté du groupe 4 « Uncle Bert », car il ressemble beaucoup à... son oncle ! (L'oncle de Dian n'apprécie pas que le gorille ait son nom, mais pour Dian, c'est avant tout un compliment.)



Chaque jour, dans le froid et la brume, la jeune primatologue marche des kilomètres sur les pentes abruptes et glissantes des montagnes pour retrouver les gorilles, observer leur comportement. Et chaque soir, elle passe de longues heures à mettre au propre ses notes. Un travail de longue haleine qui ne tarde pas à payer : **la primatologue fait des découvertes sur les structures des familles de gorilles, ou encore sur leurs vocalisations...** Et en 1976, elle obtient un doctorat en zoologie à l'université de Cambridge !

Les découvertes de Dian Fossey permettent aussi au grand public de changer de regard sur les gorilles : à l'époque, ces grands singes étaient perçus comme des créatures terrifiantes et dangereuses, qui hurlaient en se frappant la poitrine. Grâce aux travaux de Dian, un grand nombre de personnes ont compris que ces animaux sont intelligents et sensibles... et qu'**il est important de les protéger !**

Dian Fossey en couverture du *National Geographic* en 1970 : ce numéro, vendu à 11 millions d'exemplaires, permet au grand public de découvrir les gorilles sous une autre facette !

Quand les gorilles deviennent des amis

Dian Fossey ne se contente pas de rapporter des observations scientifiques : elle décrit aussi les terribles conflits entre groupes rivaux et les gestes de tendresse entre animaux de la même famille, ou même **les jeux des jeunes gorilles qui se lancent des fruits comme un ballon de football** ou qui jouent parfois avec ses affaires : le petit Puck, par exemple, adorait observer le monde à travers les jumelles de Dian... ou déchirer ses carnets de notes, s'il arrivait à mettre la main dessus !

Dian est même devenue très proche de certains gorilles : ce fut le cas, par exemple, avec Digit, un gorille qu'elle a rencontré alors qu'il n'avait que quelques années, qui aimait s'approcher de Dian et passer du temps auprès d'elle ! Au fil des ans, Dian a pu voir Digit grandir et mûrir, et la petite boule de poils noirs devenir un gorille respecté dans sa famille.

À Karisoke, Dian rencontre aussi des humains qui viennent étudier et défendre les gorilles à ses côtés. Et bien sûr, elle est toujours entourée d'animaux : le centre de recherche est aussi le refuge de Kimba, petit singe rescapé du trafic d'animaux sauvages, de la chienne Cindy, qui avait été abandonnée, et de **Walter, un poulet au caractère trempé**, qui aimait par-dessus tout dormir sur la machine à écrire de Dian... même lorsqu'elle était en train d'y travailler !

Chaque jour, Dian Fossey prenait des notes sur le comportement des gorilles.



Digit était l'un des gorilles préférés de Dian.

COCO ET PUCKER : GORILLES CAPTURÉES

L'une des plus belles rencontres faites par Dian, à Karisoke, est sans aucun doute celle de Coco et Pucker. Ces deux jeunes gorilles avaient été capturées pour le zoo de Cologne, en Allemagne. Déshydratées et affaiblies, Coco et Pucker allaient mourir lorsque les autorités du parc ont contacté Dian. En les soignant, la primatologue avait pour objectif de leur rendre la liberté... Malheureusement, cela n'a pas été possible. Une fois guéries, Coco et Pucker ont quand même été envoyées au zoo de Cologne, et sont mortes en captivité : ne pas avoir pu leur venir en aide est l'un des plus grands regrets de Dian Fossey.



Photo : Dian Fossey Gorilla Fund International



GORILLES DANS LA BRUME : LE FILM

En 1988, l'actrice Sigourney Weaver incarne Dian Fossey à l'écran dans *Gorilles dans la brume*. Ce film, qui retrace les 19 années que la primatologue a passées en Afrique, est aussi l'occasion pour son réalisateur Michael Apted de rappeler que Dian Fossey entretenait des relations conflictuelles avec nombre de locaux, pour qui la chasse était parfois l'unique source de revenus. Pour défendre les gorilles, Dian Fossey a enfreint de nombreuses lois, et a même été condamnée.

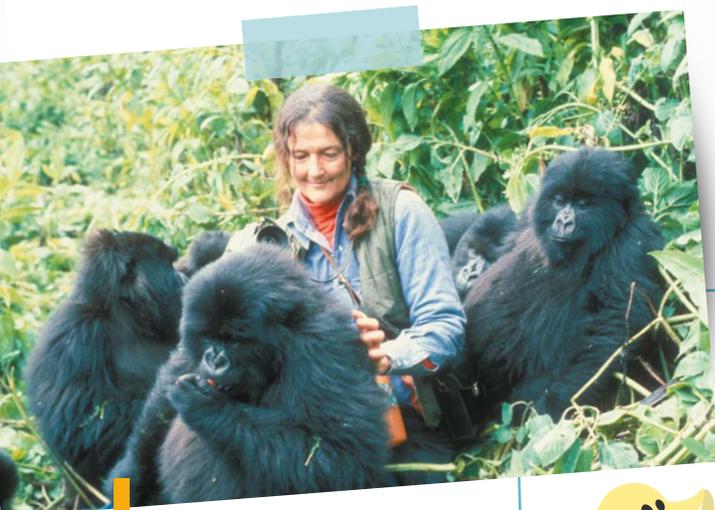


Défendre les gorilles : entreprise à haut risque

Au cours des années passées à Karisoke, Dian ne se fait pas que des amis... En voulant défendre les gorilles, elle s'oppose à de nombreuses pratiques, comme l'élevage, qui nécessite d'occuper les terres habitées par les animaux sauvages, ou le braconnage, qui consiste à chasser illégalement, notamment pour obtenir des trophées ou pour la capture d'animaux pour des parcs animaliers. **Certains des gorilles qu'elle étudie, comme son ami Digit, meurent aux mains des braconniers.**

La primatologue essaye de défendre les gorilles à tout prix, par exemple en donnant aux gardes du parc national un salaire plus élevé afin de les convaincre de lutter contre les braconniers, ou même en menant des patrouilles pour détruire leurs pièges. Grâce à cela, certains éleveurs sont même devenus des professionnels de la découpe de collets ou de la destruction d'armes, et d'excellents défenseurs des animaux !

Mais dans les Virunga, tout le monde n'est pas d'accord avec le combat de Dian : cela lui coûtera la vie. Un matin de décembre 1985, **elle est retrouvée morte dans sa cabane, assassinée.** Les raisons de son meurtre n'ont jamais été élucidées, même s'il est probable qu'il s'agisse d'une vengeance des braconniers. Elle est enterrée à Karisoke, auprès des gorilles qu'elle a tant aimés. ■



Dian Fossey a découvert que les gorilles forment des familles très soudées. Ils connaissent Dian, et l'acceptaient dans leurs groupes.



Et aujourd'hui ?

Lorsque Dian Fossey est arrivée dans les montagnes rwandaises, les gorilles des montagnes étaient sur le point de disparaître... mais son travail acharné pour les défendre aura porté ses fruits. En attirant l'attention du monde entier sur ces grands singes, elle a permis qu'ils soient mieux protégés : alors que 70 % des grands singes dans le monde ont disparu ces dernières années, les gorilles des montagnes sont de plus en plus nombreux. Ils sont aujourd'hui 480 à vivre au Rwanda, dans les montagnes des Virunga, protégés par le souvenir de Dian.

Sources principales *Gorilles dans la brume*, Dian Fossey, Éditions Pocket, 1988.
Woman in the Mists, Farley Mowat, Grand Central Publishing, 1988.

EXERCICES

Répartis sur tous les continents sauf l'Antarctique, les primates constituent un groupe de mammifères qui rassemble tous les singes ainsi que certaines espèces proches, comme les lémuriens, les loris et les tarsiers. Certains primates vivent surtout dans les arbres, d'autres dans les plaines ou les montagnes, tandis que d'autres encore – comme toi – portent des vêtements et aiment lire le journal (eh oui, les humains sont des primates !).

JEUX DE MAINS, JEUX DE SINGES !

Cache-cache !

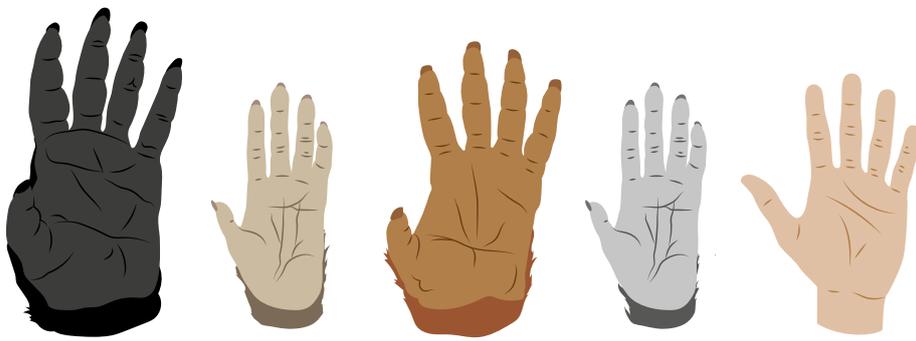
15 espèces de primates se cachent parmi ces mots mêlés, sauras-tu les retrouver ?



Reponses : macaque, babouin, chimpanzé, gibbon, gorille, ouistiti, capucin, humain, nasique, tamarin, bonobo, singe-araignée, mandrill, orang-outan, cercopithèque.



Parmi les primates, nous, les humains, faisons partie de la famille des grands singes, appelés aussi **hominidés**, et qui compte 4 autres espèces. Pourras-tu associer chacune des 5 espèces d'hominidés à sa main ?



- BONOBO
- HUMAIN
- CHIMPANZÉ
- GORILLE
- ORANG-OUTAN

1

2

3

4

5

Reponses : 1 / Gorille - 2 / Chimpanzé - 3 / Orang-outan - 4 / Bonobo - 1 / Humain

À FOND

POUR LES ANIMAUX

ELLIE MAE ET MACKENZIE,

L'AMITIÉ VACHE !

Quand Mackenzie s'inscrit à un cours sur l'élevage, à l'université du Connecticut aux États-Unis, elle ne sait pas encore que ce cours va changer toute sa vie. Eh oui, c'est là qu'elle va rencontrer Ellie ! Et c'est le début d'une histoire d'amitié extraordinaire entre une vache destinée à l'abattoir et la jeune fille qui fera tout pour la sauver.

Deux amies qui s'aimeuuuh

Mackenzie a toujours aimé les animaux, et elle s'est inscrite au cours d'introduction à l'élevage pour mieux les connaître : même si la jeune fille a grandi dans un village où il y a presque autant de vaches que d'humains, elle n'a jamais eu l'occasion de se retrouver vraiment face à face avec l'une d'elles. Dans ce cours, Mackenzie doit travailler avec un animal : **son professeur lui présente Ellie Mae**. C'est l'amour au premier regard !

À ce moment-là, la petite vache n'est âgée que de 3 mois... mais pour une jeune humaine, Ellie Mae est déjà un grand animal ! « Elle était si petite, mais en même temps... si grosse ! Elle pesait déjà plus de 200 kilos. C'était intimidant, elle aurait pu me pousser, mais elle a été très douce avec moi. » Petit à petit, Ellie Mae et Mackenzie apprennent à se connaître et se rapprochent l'une de l'autre, jusqu'à devenir très amies ! Comme le dit Mackenzie : « C'est sûr, **il y avait vraiment quelque chose de spécial entre Ellie et moi.** »

Mais un jour, la jeune fille apprend que les animaux utilisés dans ce cours seront vendus aux enchères à la fin de l'année : la plupart seront achetés par des éleveurs, d'autres partiront à l'abattoir. Désespérée par ce qui attend Ellie Mae, Mackenzie convainc son père de lui prêter de l'argent pour essayer de la racheter et lui permettre de vivre sa vie tranquillement auprès d'elle... Malheureusement, **un éleveur augmente la mise et achète Ellie Mae**, sans que Mackenzie puisse intervenir. La jeune fille s'effondre en voyant son amie s'éloigner : « C'était terrible... J'étais dévastée. »



Loin des yeux, mais tout près du cœur

Mackenzie ne peut pas se résoudre à ne plus revoir Ellie Mae : elle cherche alors le numéro de l'éleveur qui l'a achetée et l'appelle. Heureusement, l'homme se souvient d'elle ! Il se rappelle bien que Mackenzie était très triste de ne pas avoir pu acheter la petite vache, et lui propose gentiment de rendre visite à Ellie Mae aussi souvent qu'elle le souhaite. Mackenzie saute sur l'occasion : elle va pouvoir retrouver son amie ! **Chaque week-end, pendant 3 ans, elle rend visite à Ellie Mae** et passe du temps avec elle.

Pendant cette période, Mackenzie se renseigne sur l'élevage et sur son impact sur les animaux. Elle sait qu'Ellie Mae est une « vache à viande » : au cours de sa vie, elle sera inséminée pour donner naissance à des petits, puis finira sa vie à l'abattoir. D'ailleurs, plusieurs compagnes d'Ellie Mae ont déjà connu ce sort... Pour agir pour tous ces animaux, Mackenzie change son alimentation : elle diminue d'abord sa consommation de viande, puis devient complètement vegan. Et elle veut se former, aussi ! La jeune fille suit des stages pour apprendre à soigner les animaux d'élevage dans des refuges, comme le Woodstock Farm Sanctuary. Sa rencontre avec Ellie Mae ne lui aura pas seulement permis de rencontrer une amie : **elle a littéralement changé sa vie !**

Un départ pour une nouvelle vie !

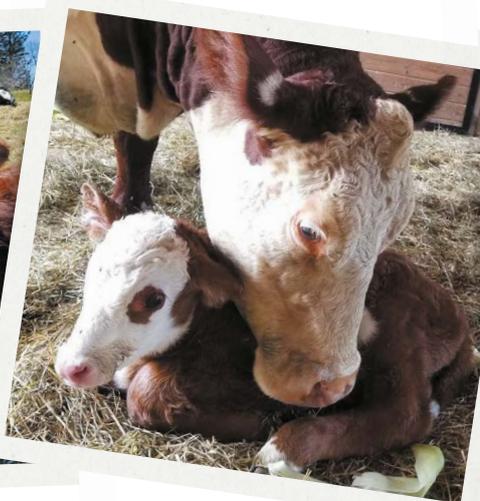
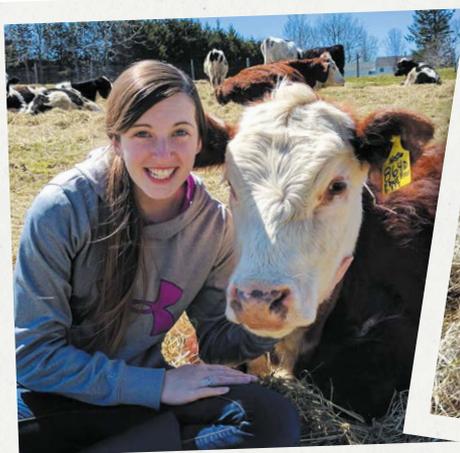
Un jour, alors que Mackenzie travaille parmi les animaux au Woodstock Sanctuary, elle reçoit un appel de l'éleveur : il lui annonce qu'**Ellie Mae a donné naissance à un petit veau, baby Zee**. Mackenzie déborde de joie : elle rencontre la petite d'Ellie Mae à distance, en vidéo sur son téléphone ! « C'était un moment très émouvant, je n'ai jamais autant pleuré de ma vie ! » sourit Mackenzie. Mais ce bonheur est aussi teinté de tristesse : « Je savais qu'à présent, non seulement je devais sauver Ellie Mae, mais je devais aussi sauver son bébé... et je ne savais pas comment. Avec la naissance de Zee, la situation est devenue encore plus stressante. »

Alors, Mackenzie décroche une nouvelle fois son téléphone pour appeler l'éleveur : « Je lui ai simplement dit que je ne pourrais pas vivre sans Ellie Mae et Zee, et que nous devions trouver une solution pour que je les adopte. » Même si l'homme s'attend à cet appel (Mackenzie venait câliner les vaches dans sa pâture depuis presque 3 ans et demi !), il commence par refuser : ses animaux sont une source de profits, et il n'est pas si facile de les donner. Mais Mackenzie persévère : elle rappelle à nouveau plusieurs fois... jusqu'à ce qu'un jour, il dise oui !

Ellie Mae et Zee ont pu échapper à l'abattoir et venir vivre auprès de leur amie.



Pour accueillir ses protégées, Mackenzie crée un refuge : Ellie Mae Farm Sanctuary. « C'était formidable... Le jour où Ellie et Zee sont arrivées au refuge, j'étais bouleversée : **elles étaient enfin sauvées !** » Depuis leur arrivée, une autre vache a été accueillie au refuge ; elle s'appelle Blackberry et a aussi été sauvée de l'abattoir. Et Mackenzie a de grands projets pour son refuge ! « J'espère pouvoir acheter un terrain plus grand, où je pourrais accueillir d'autres animaux, comme des cochons, des poules ou des chèvres. J'ai tellement hâte d'accueillir ces animaux ! » Quelle histoire émouuuuhvante, non ? ■



Ellie Mae Farm Sanctuary

CETTE HISTOIRE T'A PLU ?

Retrouve plein d'autres récits de rencontres extraordinaires entre les humains et les animaux dans le numéro hors-série de *Mon journal animal* !

Au programme : des histoires d'amitiés hors normes, de rencontres sous-marines ou de changements de vie pour les animaux !

Vite, commande-le sur le site education.L214.com, rubrique « Commander nos outils ».



LE MONDE MÊÊÊRVEILLEUX DES CHÈVRES



Avec leur barbiche et leurs yeux rieurs, leurs combats de cornes et leur tendance à tout escalader, les chèvres ont très tôt attiré l'attention des humains, et même, plus récemment, des scientifiques. D'ailleurs, des études ont montré que ces grimpeuses de l'extrême sont aussi des animaux très intelligents !

Les chèvres sauvages vivent parfois dans des zones arides.



Vivre chèvre

Bien sûr, quand on pense aux chèvres, on pense d'abord aux chèvres domestiques (*Capra hircus*), utilisées principalement dans l'élevage laitier. Mais la grande famille des chèvres compte aussi de nombreuses espèces qui vivent **encore à l'état sauvage**, sur tous les continents !

Ces animaux débrouillards habitent des environnements arides et rocailleux, comme les zones désertiques ou les montagnes. **Acrobates**, les chèvres escaladent les pentes les plus escarpées pour fuir leurs prédateurs ou trouver de la nourriture. En Afrique du Nord, par exemple, il n'est pas rare de retrouver quelques chèvres perchées dans un arbre...

Laissées en liberté, les chèvres vivent en petits groupes et sont proches les unes des autres : elles peuvent reconnaître leurs congénères à leur seule apparence et ont souvent dans le troupeau des amies avec qui elles préfèrent passer leur temps. Les femelles sont aussi **très attachées à leurs petits**. Et elles sont capables de les reconnaître uniquement à leurs bêlements !



Les chèvres se rappellent du bêlement de leur petit pendant une année !



T'ES QUI, TOI ?

« T'es une chèvre ? T'es un bœuf musqué ? » Eh bien... Pas facile à déterminer ! Les chèvres des montagnes Rocheuses appartiennent au genre *Caprinae* (et non pas au genre *Capra*, dont font partie les chèvres domestiques), et selon certains scientifiques, elles sont plus proches des bœufs musqués que des chèvres domestiques ! Ces animaux au drôle de look vivent dans les montagnes de l'ouest du Canada et des États-Unis.

Distinguer la chèvre et le chou

Le mode de vie des chèvres sauvages nécessite de la mémoire, de l'attention à l'environnement, des capacités d'apprentissage... ce qui suggère que ces animaux sont **intelligents**. En effet, plusieurs études scientifiques ont récemment fait la lumière sur certaines de leurs capacités !

En 2012, par exemple, une équipe de chercheurs a montré que non seulement les chèvres peuvent **distinguer des symboles**, mais qu'elles peuvent aussi les ranger par catégories, classer un nouveau symbole dans une catégorie déjà identifiée et remarquer quand un symbole ne rentre dans aucune catégorie. À l'époque, on pensait que seuls les primates en étaient capables ! Deux ans plus tard, une autre étude a montré que les chèvres pouvaient **accomplir des tâches plus complexes**, en tirant et poussant un levier pour obtenir une récompense. Encore plus étonnant : les chèvres à qui on demande d'accomplir une tâche demandant de la réflexion en échange d'une récompense peuvent plus tard continuer d'accomplir cette tâche, même si la récompense est à leur portée... Juste pour le plaisir, quoi !



Les combats de cornes sont un jeu, ou une manière d'affirmer sa place dans un groupe.

Eh oui, les chèvres sont d'excellentes grimpeuses !



Les chèvres, amies des humains ?

Les découvertes sur les chèvres ne s'arrêtent pas là : Christian Nawroth, qui étudie le comportement des animaux, a aussi fait des découvertes surprenantes sur les liens entre les chèvres et les humains ! Ainsi, grâce à ses travaux, on sait aujourd'hui que les chèvres peuvent distinguer nos expressions faciales : **elles préfèrent un visage d'humain heureux** à un visage d'humain en colère !

Mais ce n'est pas tout : les chèvres savent aussi **utiliser notre attitude corporelle** pour comprendre, par exemple, où est cachée la nourriture... et elles réclament parfois un coup de main si elles n'arrivent pas à ouvrir la boîte où sont cachées les friandises, en « montrant » la boîte d'un mouvement de tête ! Ces découvertes semblent indiquer que les chèvres, comme les chevaux, les chiens ou d'autres animaux ayant évolué aux côtés des humains, ont développé **une forme de confiance et d'attention envers nous**.

Aujourd'hui, 60 % des chèvres élevées en France vivent en élevage intensif. Cette vie en bâtiments fermés ne leur permet pas de satisfaire tous leurs besoins, ni de créer des relations sociales. Heureusement, il existe aussi des endroits où les humains et les chèvres vivent en bonne entente, dans les refuges ou même à la maison ! Et si on changeait de regard sur ces animaux étonnants ? ■

BOÏNG ! BOÏNG !

On ne sait pas exactement pourquoi, mais de nombreuses chèvres adorent... faire du trampoline ! Peut-être est-ce parce qu'elles ont des besoins physiques importants ? Ou simplement parce qu'elles aiment jouer ?



DÉBAT !



HISTORIQUE :

UN RÉFÉRENDUM POUR LES ANIMAUX !

En juin dernier, des célébrités, des entrepreneurs et des associations de défense des animaux ont lancé un projet de référendum d'initiative partagée pour améliorer le sort des animaux en France. Mais de quoi s'agit-il ? Et comment ce référendum pourrait-il aider les animaux ? *Mon journal animal* t'explique tout !

Qu'est-ce qu'un référendum d'initiative partagée (RIP) ?

Un **référendum** est un dispositif démocratique par lequel une question est posée à l'ensemble des électeurs : en votant, les citoyens peuvent y répondre « oui » ou « non ». Le référendum permet ainsi de demander aux Français leur avis sur un sujet. Par exemple, le dernier référendum proposé en France, en 2005, concernait un projet de Constitution européenne.

Un **référendum d'initiative partagée (RIP)** est un type de référendum spécifique, proposé par des parlementaires (députés, sénateurs). Pour être valable, il doit être présenté par au moins 185 parlementaires (cela représente un cinquième de l'ensemble des élus de l'Assemblée nationale et du Sénat). Ensuite, il faut que 10 % des électeurs soutiennent ce projet de référendum pour qu'il soit débattu au Parlement, et ait une chance d'être adopté.

Dans les faits, ce procédé est si compliqué qu'il est **rarement utilisé**.

LES ÉTAPES DU RIP



1. Une proposition de loi est élaborée soigneusement : elle doit répondre à plusieurs conditions.
2. 185 parlementaires (députés ou sénateurs) doivent soutenir cette proposition de loi.
3. Le Conseil constitutionnel vérifie que ce projet de loi est valide : il faut notamment que toutes ses dispositions soient conformes à la Constitution.
4. Pendant 9 mois, les électeurs français peuvent s'exprimer au sujet de cette proposition de loi.
5. Si 10 % des électeurs apportent leur soutien au projet de loi, il est examiné par l'Assemblée nationale et par le Sénat dans les 6 mois.
6. Si l'Assemblée nationale et le Sénat n'examinent pas le projet de loi dans les 6 mois, alors le Président de la République convoque un référendum.

6 PROPOSITIONS POUR AIDER LES ANIMAUX !



Référendum
pour les animaux

Initiative citoyenne 2020

Comme il existe de nombreux problèmes de souffrance animale, les auteurs de la proposition de loi ont dû faire des choix. Pas facile ! En prenant en compte les pratiques causant le plus de tort aux animaux, mais aussi celles contre lesquelles les Français sont le plus mobilisés et leur conformité avec la Constitution, ils ont retenu 6 propositions :

1. INTERDIRE L'ÉLEVAGE EN CAGE

En France, l'élevage en cage concerne par exemple 48 % des poules pondeuses et 99 % des lapins élevés pour la viande. Presque toutes les truies vivent un tiers de leur vie en cage, également.

2. LA FIN DES ÉLEVAGES À FOURRURE

Peu de gens le savent : il existe en France des élevages de visons pour la fourrure. Ces animaux aquatiques, qui ressemblent un peu à des loutres, y vivent en cage avant d'être tués pour faire des manteaux ou des accessoires de mode. De nombreux pays européens, comme la Belgique ou les Pays-Bas, ont déjà interdit ces pratiques.

3. LA FIN DE L'ÉLEVAGE INTENSIF

L'élevage intensif fournit la grande majorité de la viande consommée par les Français. Ainsi, 83 % des poulets et 95 % des cochons sont élevés en bâtiments fermés, sans aucun accès à l'extérieur. Le projet de référendum propose que tous les animaux d'élevage aient accès au plein air.

4. INTERDICTION DE LA CHASSE À COURRE, DU DÉTERRAGE ET DES CHASSES DITES TRADITIONNELLES

Chasser un animal « à courre » consiste à le poursuivre avec des chiens jusqu'à ce que l'animal, épuisé, soit tué. Interdite au Royaume-Uni, en Belgique et dans de nombreux pays du monde, la chasse à courre reste autorisée en France. Le référendum suggère de l'y interdire également, ainsi que d'autres chasses dites traditionnelles comme le déterrage des blaireaux ou la chasse à la glu qui consiste à enduire des branches d'arbre avec de la colle pour piéger des oiseaux.

5. LA FIN DES SPECTACLES AVEC ANIMAUX SAUVAGES

Dans de nombreux pays européens, les cirques ne sont plus autorisés à détenir en captivité des animaux sauvages. D'après les rapports vétérinaires, les animaux y mènent souvent une vie pleine de frustrations, par manque d'espace, de relations et d'activités. Heureusement, il existe de nombreux numéros sans animaux capables de transporter le public dans la magie du spectacle !

6. REMPLACER LES EXPÉRIENCES MÉDICALES SUR LES ANIMAUX

Environ 2 millions d'animaux par an sont utilisés comme sujets d'expériences en France, pour tester des médicaments ou des cosmétiques, par exemple. Le RIP propose qu'il soit obligatoire d'utiliser des méthodes de recherche alternatives lorsqu'il en existe.



Un espoir pour les animaux ?

Durant l'été, plus d'un demi-million de personnes et une bonne centaine de parlementaires se sont engagés à soutenir le référendum pour les animaux mais c'est encore loin d'être suffisant.. Ce référendum aura-t-il lieu un jour ?

Si le référendum est organisé, seuls les électeurs enregistrés pourront y participer, et pour être électeur il faut être âgé d'au moins 18 ans. En attendant, chacun peut apporter son soutien au projet de référendum en signant la pétition sur referendumpourlesanimaux.fr. ■

QUIZ EMC

1. Pour que les électeurs français puissent voter pour une proposition de loi dans le cadre d'un référendum d'initiative partagée, cette proposition de loi doit être soutenue par 185 parlementaires, qu'ils soient **D** ou **S**.

2. Avant de soumettre la proposition de loi au référendum des Français, le Conseil constitutionnel vérifie que toutes les dispositions sont bien conformes à la **C** **S** **N**.

3. En février 2020, 47,7 millions d'électeurs étaient inscrits sur les listes électorales françaises. Si 10 % des électeurs doivent apporter leur soutien à la proposition de loi lors du référendum, combien d'électeurs devraient voter « oui » pour que le projet de référendum soit examiné par l'Assemblée nationale ?

Réponse : _____ millions.

4. En France, pour pouvoir voter à un référendum, il faut remplir au moins 3 conditions :

- avoir plus de _____ ans,
- jouir de ses droits civils et politiques,
- être de nationalité _____.



5. Si la proposition de loi du référendum pour les animaux était adoptée, l'élevage d'animaux pour leur fourrure ne serait plus légal en France : vrai faux

6. Si cette proposition de loi était adoptée, il ne serait plus possible d'élever les animaux en cage en 2025. Cite au moins une espèce d'animaux pour qui ce serait une super nouvelle !

Réponse : _____.

Réponses : 1 / Les parlementaires (députés et/ou sénateurs) doivent être 185 à soutenir la proposition de loi. 2 / La Constitution est l'ensemble de textes de loi qui organise les institutions de l'Etat : il est très important que la proposition de loi lui soit conforme. 3 / 4,77 millions de Français devraient voter la proposition de loi lors du référendum pour que le projet de loi ait une chance d'être accepté. 4 / avoir plus de 18 ans, jouir de ses droits civils et politiques, être de nationalité française. 5 / C'est vrai ! Les élevages de visons pour la fourrure devraient fermer d'ici 2025. 6 / Les poules ponduses sont très nombreuses à vivre en cage, mais c'est aussi le cas de nombreux veaux, ou même de tritons. Le succès du référendum pour les animaux représenterait une excellente nouvelle pour ces animaux.

JE M'ABONNE (OU J'ABONNE UN PROCHE !)



6€^{*}
/AN



Rendez-vous sur education.L214.com/mon-journal-animal !

* Prix TTC correspondant à une participation aux frais d'envoi de 3 numéros



L'abonnement est
gratuit pour les écoles
et les bibliothèques !

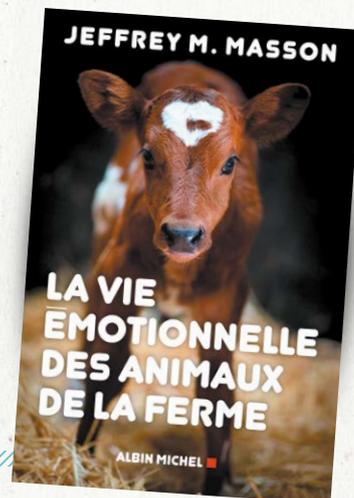
La salle des profs

Portraits émouvants d'animaux émotifs



Et si on vous disait que les poules peuvent rire, et les vaches pleurer ? Que les chèvres font preuve de courage, les cochons de confiance, et que certains d'entre eux aiment particulièrement la musique ? Dans ce livre, Jeffrey M. Masson, spécialiste du comportement animal, nous donne accès aux émotions des animaux d'élevage. Un ouvrage accessible et important !

La Vie émotionnelle des animaux de la ferme, Jeffrey M. Masson, Albin Michel, 2020.



L'expérimentation animale en question : paroles de chercheurs

Après avoir gagné le BAFTA (British Academy of Film and Television Arts) du meilleur court-métrage pour *73 Cows*, un documentaire qui retrace le parcours de Jay et Katja Wilde, d'anciens éleveurs qui avaient confié leur troupeau de vaches à un refuge, Alex Lockwood revient avec un court film qui interroge le traitement des animaux dans le domaine de la recherche. Dans ce documentaire sans images difficiles, pouvant être visionné par tous, le réalisateur donne la parole à trois scientifiques qui se sont détournées de l'expérimentation animale, et militent à présent pour une autre éthique de la science. Idéal pour un débat en cours d'EMC, de biologie ou même d'introduction à la philosophie !

Test Subjects, Alex Lockwood, 2019. Plus d'informations sur testsubjectsfilm.com.

Visiter un refuge pour animaux à distance, c'est possible !

Des poulets et des chèvres dans la bibliothèque ou au CDI ? Des vaches, des cochons et des moutons dans la classe !? C'est possible – et c'est pas compliqué ! Grâce à L214 Éducation, organisez une rencontre connectée avec l'équipe d'un refuge, et ses habitants : Caroline et Anaïs, du refuge GroinGroin, ou Jean-Luc de La Ferme d'Henni vous expliqueront le fonctionnement du refuge, les soins qu'ils apportent aux animaux et répondront à toutes les questions des élèves. Comme toutes les animations de L214 Éducation, cette rencontre est gratuite : il suffit de disposer d'une connexion Internet et d'un vidéoprojecteur pour en profiter. N'hésitez plus !

Plus d'informations sur education.L214.com/animations.



Je m'abonne à
MON JOURNAL
animal



LE JOURNAL SUR LES ANIMAUX... ET CEUX QUI LES DÉFENDENT !

Pour les 10-14 ans, comme pour les plus grands !



L'abonnement à *Mon journal animal* est **gratuit**
pour les écoles et les bibliothèques.

Pour abonner votre classe ou votre établissement au journal,
rendez-vous sur education.L214.com/mon-journal-animal !